

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS NATATION SYNCHRONISÉE

Saison 2007-2008

Par Jean-Pierre CHAFES

Après le sommeil du CN Atlantie constaté depuis maintenant deux saisons, on note pour la saison à venir une autre mauvaise nouvelle concernant cette fois les Pyrénées orientales où le PRO Perpignan va quasiment cesser d'avoir une activité natation synchronisée faute d'entraîneur et de créneaux, ramenant le nombre de clubs pratiquant le synchro à 6.

Un dans les Pyrénées orientales : CN St-Cyprien

Un dans l'Aude : CN Narbonne

Un dans le Gard : NC Nîmes

Trois dans l'Hérault : DCS, Montpellier nat synchro et CA Pézenas

Dans le détail, la typologie de la région n'a pas vraiment changé depuis notre dernière assemblée générale avec

- 1 pôle espoirs : DC Sétois

- 1 club de haut niveau CN St-Cyprien (participe régulièrement aux championnats de France N1)

Ces deux clubs devraient pour la quatrième saison consécutive se classer parmi les 10 meilleurs clubs français !

- 3 clubs formateurs (participe régulièrement aux championnats de France N3) : CN Narbonne et Montpellier nat synchro et le NC Nîmes, qui - je tiens à le souligner et à en profiter pour féliciter ses entraîneurs - est parvenu cette saison à qualifier son équipe minimales pour les championnats de France N1.

- 2 clubs d'animation : CA Pézenas et donc, jusqu'à la saison dernière, le PRO Perpignan (participe aux compétitions régionales dans certaines catégories)

Résultats dans les compétitions nationales

Lors de la saison 2007-2008, **deux podiums nationaux** sont venus récompenser les prestations des « synchro » de la Région. Ils ont été l'œuvre d'**Alexia Paulus** (CN Saint-Cyprien), médaillée de bronze dans l'épreuve de solo aux championnats de France N1 minimales, et de **Marine Tizané et Alexia Paulus** (CN Saint-Cyprien), médaillées d'argent en duo dans cette même compétition.

Les 4^e places ont une nouvelle fois été nombreuses avec Marine Tizané (solo minimales) et les équipes du Dockers Club Sétois tant en minimales qu'en juniors.

Une nouvelle architecture des compétitions de natation synchronisée avec un système de montées et descentes annuels ressemblant à celui des autres sports collectifs - et en particulier du water-polo - ayant été mise en place pour la saison 2008-2009, on constate avec plaisir qu'en **seniors**, la Région sera représentée au niveau Elite par une

équipe (le Dockers Club Sétois) et trois duos (deux pour le Dockers Club Sétois et un pour le CN Saint-Cyprien).

Au niveau inférieur, désormais appelé National, le CN Saint-Cyprien sera représenté par 1 équipe et 1 duo.

Qu'en **juniors**, la région comptera au niveau Elite 1 équipe et 1 duo (du Dockers Club Sétois dans les deux cas) et 1 duo et 1 équipe de Saint-Cyprien en National.

En **minimes**, 2 équipes de la région (Dockers et Saint-Cyprien), 2 duos (Dockers et Saint-Cyprien) et 3 solos (2 pour Saint-Cyprien et 1 pour les Dockers) évolueront en Elite.

1 équipe (celle du Nautic Club Nîmois), et 2 duos (Dockers et Saint-Cyprien) évolueront pour leur part en National.

On constatera de façon presque surprenante que notre Comité, malgré le faible nombre de clubs, est le **deuxième comité français en nombre d'équipes et de duos en Elite !!!** Un résultat dû en grande partie au Dockers Club Sétois qui est l'un des quatre clubs français à pouvoir se targuer d'avoir au moins 1 duo et 1 équipe en Elite dans chaque catégorie d'âge.

Sélections internationales

Deux nageuses de la région ont connu les honneurs d'une sélection en équipe de France la saison dernière. Il s'agit d'**Alexia Paulus** et de **Marine Tizané** (toutes deux du CN St-Cyprien) qui ont participé à la coupe Comen à Natanya en Israël.

Justine Fassoni (DCS), pourtant retenue pour les championnats d'Europe et les championnats du monde juniors, a décliné sa sélection en raison d'interférences avec son calendrier scolaire (elle a d'ailleurs obtenu un bac S avec mention Très bien et a intégré il y a quelques jours une classe de Match sup à Toulouse).

Le pôle espoirs

Pour sa deuxième saison d'existence et comme l'attestent les résultats des jeunes filles qui en étaient membres, le pôle espoirs du Dockers Club Sétois a semble-t-il trouvé son rythme de croisière, l'ouverture d'un internat à la rentrée de septembre 2008 lui ouvrant même de nouvelles perspectives de développement.

Sept jeunes filles appartenant aux listes espoirs et deux partenaires d'entraînement, soit un total de 9 contre 6 pour la saison 2007-2008, constituent cette saison l'effectif du pôle espoirs du Dockers Club Sétois. A noter que sur ces 9 jeunes nageuses l'une vient du NC Nîmes, une autre du Stade Français, les sept restantes provenant de la formation locale ou étant déjà au pôle la saison passée.

Si les responsables du pôle se félicitent de voir que le travail accompli par les clubs de la région porte ses fruits et s'ils se réjouissent en particulier d'accueillir une jeune nageuse formée au Nautic Club Nîmois, ils continuent de constater à regret que cette volonté de jouer la carte régionale n'est toujours pas partagée par l'ensemble des clubs de la région.

Dynamique régionale

Malgré les bons, voire les excellents, résultats d'ensemble des clubs de la région, malgré les efforts financiers que le Comité régional a fait et était encore prêt à faire pour aider la synchro, malgré l'existence d'un pôle espoirs dans notre région, une dynamique régionale, organisée autour d'un projet régional de développement concernant à la fois l'animation, la formation et le haut niveau, n'a pas pu voir le jour.

La disparition - ou disons le sommeil - de deux clubs d'animation, l'absence d'une équipe technique régionale opérationnelle et capable de mettre sur pied une véritable politique régionale de formation des nageuses d'avenir au-delà des traditionnels clivages entre les clubs, le refus de certains clubs de ne pas vouloir considérer le pôle espoirs comme l'expression du haut-niveau régional en ont donné la preuve ces dernières saisons. Je regrette ce constat et le considère d'ailleurs comme un échec personnel.

La réforme

Comme certains d'entre vous le savent peut-être, la natation synchronisée française dont les résultats internationaux sont décevants depuis plusieurs saisons a décidé de se lancer dans une vaste réforme de son programme de formation et de sa structure de compétitions.

Pour faire simple, le système des marsouins a été remplacé par un socle de formation à trois niveaux beaucoup plus complet, beaucoup plus élaboré et beaucoup plus exigeant, préalable à l'accès aux compétitions. Quant aux compétitions elles-mêmes, comme je vous l'ai dit précédemment, leur architecture a été largement modifiée pour se calquer sur un système plus classique avec des divisions (un championnat Elite très réduit avec huit équipes, un championnat dit National correspondant à une 2^e division et un championnat performance « interrégional » par lequel on peut accéder aux niveaux supérieurs) et un système de montées et descentes en fin d'année (par exemple : 2 descentes et 2 montées entre Elite et National).

Conçue en quelques mois et mise en place dès la rentrée de septembre 2008, cette réforme, même si elle me paraît aujourd'hui indispensable et même si elle me paraît aller dans le bon sens, continue à désorienter et à inquiéter la plupart des entraîneurs et des dirigeants de clubs de la région. Comme j'ai pu m'en rendre compte lors des deux dernières réunions, des explications et des approfondissements étaient nécessaires pour tous les clubs de la région. Alors que la saison et son cortège de nouveautés avait déjà largement débuté, un colloque était programmé les 4 et 5 octobre dernier à Issy-les-Moulineaux avec comme objectif d'apporter les précisions et les éclaircissements nécessaires aux entraîneurs et dirigeants de club sur cette réforme. Jugeant qu'il était scandaleux que ce colloque d'information (et j'insiste sur ce mot) soit payant, j'ai fait part de mon désaccord sur ce point à l'ensemble de la commission nationale de natation synchronisée, à l'ensemble des cadres techniques de la discipline et à l'ensemble des présidents de comités régionaux. Les réponses qui m'ont été apportées (manque de budget) ne me satisfaisant pas, j'ai préféré, en mon nom personnel et au nom de mon club, ne pas y participer.

Ce désaccord avec les instances fédérales quant à la mise en place de cette réforme (il s'agit bien d'un désaccord de forme et non de fond) ainsi que mon échec dans la création d'une dynamique régionale, m'ont incité à présenter ma démission à notre président de Comité. Il s'agit donc du dernier rapport d'activités que je vous présente. Je vous remercie donc de l'écoute que vous m'avez toujours accordée et je souhaite à l'ensemble d'entre vous et aux futurs membres élus du Comité une excellente continuation.